Societé Minière d'Anglade
Salau 09140 SEIX

DEMANDE D'AUTORISATION D'EXTENSION

D'UN DEPOT DE STERILES

Etude d'impact

SOCIETE MINIERE D'ANGLADE

S A L A U 09140 SEIX

MF/JF

DEMANDE D'AUTORISATION D'EXTENSION D'UN DEPOT DE STERILE

IMPACT SUR LES COURS D'EAU

Il apparait que les nuisances sur le COUGNETS, et le SALAT éventuellement, résultent essentiellement du transport des matières en suspension. En effet les analyses font ressortir l'absence de rejets toxiques ; seul le fer est présent dans les rejets en quantité notable. La D.C.O. des eaux usées, relativement élevée ne semble pas pouvoir être mise en cause, compte tenu de leur faible débit comparativement à celui du torrent froid et bien oxigéné.

Le milieu aquatique et l'inventaire halieutique actuel du COUGNETS, depuis le carreau de la mine jusqu'au confluent avec le SALAT, montre une eau médiocre, une biocénose très faible, une absence presque totale de gamanes et de salmonidés, les truites qui subsistent présentent un amaigrissement caractérisé.

En aval du confluent du COUGNETS avec le SALAT, l'alevinage est naturel.

L'inventaire halieutique effectué en 1965 sur le même ruisseau faisait ressortir une eau d'excellente qualité, une bonne biocenose, quotient de nourriture salmonidé élevé : en moyenne 80 grammes de salmonidés au mètre linéaire.

La dégradation de l'état du ruisseau est la conséquence directe de l'envasement, suite aux coulées boueuses abondantes qui se sont produites en Mars 1974 à la faveur d'une période particulièrement pluvieuse, précédée d'une période de redoux entrainant la fonte des neiges.

Pendant plusieurs semaines une résurgence d'eau boueuse s'est manifestée à la base du dépôt des stériles et malgré l'établissement de trois barrages de retenue a entrainé la pollution mécanique du ruisseau.

../...

La cause en avait été attribuée, à l'époque, à l'infiltration des eaux de ruissellement entre le carreau constitué de remblais grossiers et le terrain naturel, ainsi qu'à l'eau d'infiltration qui, en empruntant un réseau complexe de fissures et de cavités de dissolution pseudo kartzitiques, après une certaine mise en charge provoquant cette résurgence à la partie inférieure des déblais de stérile.

La cause réelle en était l'infiltration, sous la décharge, de toutes les eaux de ruissellement du carreau et du bassin versant situé à son extrémité EST, par un drain constitué par l'ancien chemin empierré venant de SALAU et permettant l'accès aux parcelles de "La prairie" et du Cirque d'ANGLADE.

Dès que la cause réelle fut décelée, le chemin totalement recouvert par la décharge, les eaux de ruissellement du carreau détournées et le carreau lui-même imperméabilisé par goudronnage, la résurgence d'eau boueuse disparue et ne s'est plus manifestée.

LA D.D.A. et le C.T.G.R.E.F. de BORDEAUX qui se sont, à cette occasion, préoccupés particulièrement du problème ont conseillé la mise en oeuvre de digues filtrantes aux pieds des talus des terrils, afin de collecter tous les produits d'érosion de la décharge.

Ces digues réalisées en sacs plastiques remplis sur place avec les déblais et construites au fur et à mesure de leur remplissage avec pour chaque lit successif, la réalisation du drainage par une cloison de bidim "C 20" le long et à l'intérieur de la digue, suivant le principe de construction dont le plan est joint au dossier sont particulièrement efficaces.

Une équipe de deux ouvriers est employée en permanence à la construction des digues, à leur surveillance, à l'aménagement et au contrôle de la tenue des décharges.

Depuis l'application de ces mesures, les décharges se comportent normalement et la pollution du COUGNETS ne se produit qu'accidentellement lorsque des orages violents et de longues durées remplissent les digues et les font déborder avant que le personnel ne dispose du temps matériel pour les réhausser.

Ces dépôts importants ont amené les eaux du COUGNETS à une qualité très médiocre, anéantissant toute biocénose sur les trois quarts du lit de la rivière jusqu'au village de SALAU.

Ces matériaux sont entrainés petit à petit dans le COUGNETS à plus ou moins grande vitesse ; celle-ci étant fonction des variations de débit du torrent. Il est à noter que la pollution mécanique est nettement corrigée à partir du confluent avec le SALAT compte tenu :

../...

- du débit beaucoup plus élevé du SALAT que le COUGNETS
- des nombreux petits affluents qui se jettent dans le SALAT en aval de SALAU jusqu'à COUFLENS

En conséquence la suppression des nuisances portera essentiellement sur la lutte contre l'érosion superficielle des dépôts :

1) SUR LA DECHARGE ACTUELLE

Dans l'immédiat, poursuite de la construction des digues et surveillance attentive de la décharge.

A plus longue échéance et dès que la décharge sera terminée, engazonnement par plaques, après apport de terre en gobelet sur la face supérieure du dépôt et plantation de haies à deux mètres d'intervalles du bas du talus existant à la rive gauche du COUGNETS.

2) PROTECTION DE LA NOUVELLE DECHARGE

Le pied des talus de la nouvelle décharge se situe à 60 mètres du torrent pour l'extrémité EST et à plus de 140 mètres dans la partie centrale vers la zone de plus grande pente. On dispose donc d'un espace suffisant pour aménager, au delà des digues, des banquettes en dévers avec le maximum d'assiette possible et pour réaliser une plantation en courbe de niveau, du type haies de résineux à croissance rapide, en mélange avec du feuillus à deux mètres d'intervalles, du bas du talus à la rive gauche du COUGNETS.

Ces plantations devraient être fonctionnelles au point de vue filtre , d'ici quatre ou cinq ans.

La construction en pieds de talus de digues filtrantes en sacs platiques, avec lit de bidim et, le contrôle et la surveillance permanente de la décharge par une équipe de deux ouvriers devrait permettre de réduire au strict minimum la pollution du ruisseau.

Dès l'interruption du travail sur la décharge actuelle et au fur et à mesure du nettoyage naturel du COUGNETS par le "balayage" des courants rapides liés aux périodes de crues et de fontes des neiges, on devrait voir s'améliorer la qualité des eaux qui retrouveront peu à peu leur qualité initiale.